

« Il faut une vraie gare biface et davantage de voyageurs orientés vers Belcier »

Axelle Maquin-Roy



Même en période de très forte d'affluence, dans les 2 500 mètres carrés d'accueil côté Belcier, on est loin de la foule du côté Saint-Jean. ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE / SO

Alors que la concertation préalable au réaménagement du pôle d'échange multimodal de la gare se tiendra au second semestre, la Fnaut plaide pour un rééquilibrage des flux

Sept ans après son inauguration, le hall 3 de la gare Saint-Jean de Bordeaux, dans le quartier Belcier, peine encore à attirer les voyageurs. Même en période de très forte d'affluence, dans les 2 500 mètres carrés d'accueil rue Terre-de-Bordes, on est loin du coude-à-coude qui s'opère à quelques mètres de là, côté Saint-Jean. Avec pas moins de 22 millions d'usagers, l'enjeu de la gare de demain, à l'horizon 2030, est bien là, pour la Fédération des associations d'usagers des transports de Nouvelle-Aquitaine (Fnaut). Ce, alors que SNCF Gares et connexions planche depuis plusieurs mois sur le réaménagement du pôle d'échange multimodal, en partenariat avec Bordeaux, la Métropole, Euratlantique, la Région et l'Europe, et que la concertation s'annonce pour l'été.

« Il faut une vraie gare biface, plaide Christian Broucayet. Et que davantage de flux voyageurs soient orientés vers Belcier. » Ce que porterait dans son organisation future la SNCF en projetant de dédier les voies à l'est, vers Saint-Jean, aux lignes à grandes vitesses, TGV, Intercités et SERM Arcachon-Libourne, quand celles à l'ouest, accueilleraient les TER. Problème, pour le représentant régional des usagers « les accès souterrains ne sont ni assez larges, ni assez nombreux ». De fait, sur les quatre tunnels existants, « dont un seul est accessible aux personnes à mobilité réduite, il n'y en a qu'un qui soit réellement traversant de Saint-Jean à Belcier », note Jean-Baptiste Rozier, secrétaire général de la Fnaut.

Déplacer la station de tram

De retour en surface, le constat est aussi critique pour les deux hommes qui jugent le parvis de Belcier « pas assez calibré pour une dimension multimodale qui offre les mêmes services qu'à Saint-Jean et dans les meilleures conditions de sécurité ». Si la station de tram Belcier n'est qu'à trois minutes de marche (250 mètres), Christian Broucayet déplore la « disparition de la gare routière » comme la disponibilité du foncier nécessaire à une nouvelle configuration, alors que la pression d'Euratlantique sur le quartier est forte.

La mission de la Fnaut étant de « défendre les usagers de tous les modes de transports, même les automobilistes qui se rendent à la gare », ses représentants ne voient pas non plus d'un bon œil la perspective d'une suppression de la circulation côté Saint-Jean, voulue par la mairie de Bordeaux, au titre de « la pacification de l'axe Domercq ». Ils militent plutôt pour « une amélioration de signalisation des parkings » qui selon eux éviterait les déposes sauvages perturbant le trafic.

Quant à rendre un meilleur service aux voyageurs sortant de la gare pour prendre le tram, Jean-Baptiste Rozier suggère que soit « déplacée de quelques mètres la station de la ligne C, en direction du centre-ville ». Afin qu'elle se situe dans le prolongement du Hall 1 et non plus coincée le long d'un mur de la gare où s'agglutinent chaque soir et fins de semaine des milliers de voyageurs. Un aménagement que le secrétaire général propose même « dans une phase expérimentale, à moindres frais » pour en apprécier au plus vite les effets.

Publié le 19/04/2024 – Sud-Ouest – Axelle Maquin-Roy